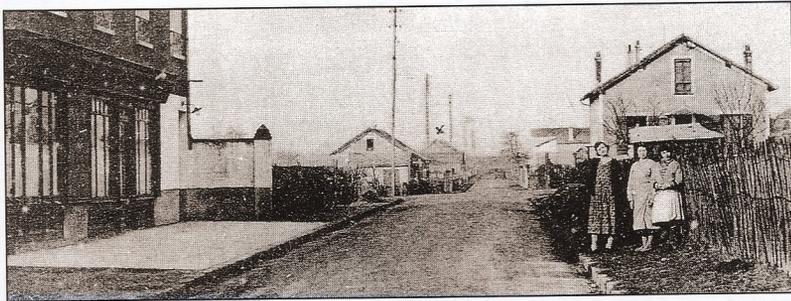


Fert, tué le 20 mai dans le Nord, Roger Lévêque mort en septembre en Allemagne. Plus tard, les caporaux Sylvain Vergucht, André Petit et le soldat Jacques Jardel. Ils laissent huit veuves et huit orphelins de guerre. Des prisonniers de guerre et des travailleurs obligatoires trouveront la mort là-bas, comme Albert Dechavay, en 1943, Lucien Chimot en février 45. D'autres reviendront marqués à vie. <sup>(27)</sup>

### Les prisonniers

En 1943, le Comité s'occupe encore de 64 prisonniers.



Rue Lavoisier, l'Hôtel Moderne devient la Maison du Prisonnier

Certains ont été libérés pour des raisons familiales ou de santé : Eugène Cotty, prisonnier libéré pour raison de santé, décèdera quelques semaines après son retour, à 31 ans. D'après la presse, la "Journée des Prisonniers", le 8 novembre, est une occasion de se distraire et de se rencontrer tout en faisant la charité. Grand'messe à 11 heures, le chœur décoré de drapeaux, l'église trop petite, matinée théâtrale avec des artistes de Chaville, vente aux enchères, conduite par le maire et le curé : *"le montant des recettes permettra d'envoyer des colis gratuits à nos 99 prisonniers, de leur acheter des lainages et d'aider leurs familles."* A *"l'Arbre de Noël du Maréchal"*, pour les enfants de prisonniers, *"après quelques chansons dites par des fillettes et une séance de cinéma organisée et exécutée par M. Lenain, un excellent goûter fut servi"*. Il y a aussi une distribution de jouets offerts par madame Laguionie - dont le mari dirige les Grands Magasins du Printemps.

En Mai 43, le sous-préfet Bruneau inaugure la Maison des Prisonniers de Domont rue David d'Angers, qui sera bientôt transférée rue Lavoisier, dans l'ancien Hôtel Moderne.<sup>(28)</sup> Maurice Cotty, un *" ex du stalag 17 B "* rend compte de l'activité du comité local : *" 14.000 f de colis gratuits, 10.000 f de vêtements, 5.000 f consacrés aux enfants, 8.000 f de combustibles alloué aux familles "*.

### Le Secours National

Le Comité d'Entr'aide, créé à la déclaration de guerre, avec les dames patronnesses et le curé, continue à fonctionner. Une réunion du 16 décembre 1943, en présence d'un Commandant Moullet à qui l'on expose la situation des prisonniers de Domont et l'aide qui leur est apportée. *"Monsieur le Maire donne tous renseignements sur la confection des colis. La liste des denrées que doit contenir chaque paquet est affichée sur un tableau. Une surveillance active est exercée par les membres du Comité présents. Toutes les denrées touchées sont distribuées, pas de réserves. M. le Maire présente le cahier de compte des colis. Les ressources du Comité proviennent de dons, de fêtes, d'amendes locales. M. le Commandant Moullet adresse ses compliments au Comité."* Autrement dit, l'inspection a été favorable.

Pour contrôler la politique d'assistance et pour s'assurer de la diffusion de ses idées, le gouvernement de Vichy a mis en place tout un réseau politico-charitable : le Secours National. A Domont, c'est Adrien Berger qui est responsable de cette organisation. Ancien des Croix-de-feu,<sup>(29)</sup> c'est lui qui avait pris en mains l'association des anciens combattants et mené campagne contre la municipalité de gauche. Outre les anciennes dissensions, le nouvel organisme double en

27 - Au Conseil municipal d'août 1947, on décidera d'embaucher comme ouvrier d'entretien A. B., qui a fait cinq ans de captivité. Mais trois mois après, on doit le remplacer pour maladie.

28 - Cette institution sera bientôt transférée au 33 rue Lavoisier.

29 - Militants d'extrême-droite.